NPA
NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE

L'ÉTINCELLE

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

La Poste
Paris 11e-20e

Lundi 20 février 2023

Après un an de guerre,

À QUI PROFITENT LES CRIMES DE POUTINE ?

Il y a un an, le 24 février 2022, la guerre s'invitait de nouveau au cœur de l'Europe. Des chars russes franchissaient la frontière de l'Ukraine vers la capitale, Kiev. Le dictateur Poutine espérait probablement déboulonner Zelensky pour le remplacer par un personnage à sa botte. Mais raté. En décidant de transformer en vraie guerre ses contentieux avec l'impérialisme américain, Poutine contribuait à souder la population ukrainienne derrière un régime au service de capitalistes corrompus.

Ce nostalgique de l'empire tsariste comptait aussi faire le gendarme dans l'espace post-soviétique, considéré comme son pré carré, contre des mobilisations comme celles qui avaient secoué l'Ukraine en 2013-2014, la Biélorussie en 2020, le Kazakhstan en 2022.

La mort à la une

Un an après, les engins de mort russes continuent à anéantir des vies et des infrastructures vitales. La guerre en Ukraine a probablement fait 100 000 morts ou blessés parmi les militaires, aussi bien ukrainiens que russes, et près de 20 000 morts et blessés parmi les civils d'Ukraine. Des millions d'Ukrainiens, surtout des femmes et des enfants, ont quitté leur pays, d'autres leurs logements détruits. Du côté russe, des opposants connaissent la prison, un million ont pris le chemin de l'exil, entre autres pour échapper à la mobilisation en masse décrétée par Poutine.

Les profits au pinacle

De leur côté, les impérialismes nord-américain et européens, s'ils ne sont pas fauteurs directs de guerre, ni belligérants sur le terrain, n'en sont pas moins fournisseurs d'armes et profiteurs de guerre. En guise d'armes prétendument « défensives », ils envoient canons et chars lourds, et des milliers de soldats américains renforcent « en cas d'alerte » ceux de l'Otan basés en Europe de l'Est. Au prétexte de l'agression de Poutine, Biden a augmenté la pression sur ses alliés européens, dont l'Allemagne et la France, pour qu'ils rompent leurs relations économiques avec la Russie, pour qu'ils achètent du gaz liquéfié ou du nucléaire américain, plutôt que russe. C'était plus cher ? Mais les profits ont grimpé en proportion, du côté occidental comme du côté russe. L'inflation exacerbée n'écrase que les classes populaires, partout dans le monde.

Budgets de guerre

Les États-Unis et les pays de l'Otan à leur suite poussent à la production d'armes, prétendument pour aider l'Ukraine, mais surtout parce qu'ils veulent se préparer à une multiplication des guerres entre puissances, ainsi que grossir les profits de leurs marchands de canons et marquer leurs territoires sur la planète – les USA entre autres face à la Chine. C'est partout l'augmentation des budgets militaires. Macron vient d'annoncer 413 milliards de plus pour l'armée d'ici 2030. Une somme qui, pour cette période, selon l'ONU, permettrait d'éradiquer la faim dans le monde. Et partout, la hausse des budgets militaires se fait au détriment des dépenses publiques et sociales, dont les retraites !

Prolétaires de tous les pays, l'urgence de s'unir !

Dans ce monde d'assassins et brigands capitalistes, nous devons affirmer notre solidarité avec la population ukrainienne qui ne veut pas vivre sous la botte de Poutine : « Hors d'Ukraine, l'armée russe ! »

Mais nous devons aussi exiger le retrait des troupes françaises et de l'Otan d'Europe et du reste du monde. Pour sortir de cette guerre sans fin, les prolétaires d'Ukraine ne peuvent pas compter sur les chars et les avions occidentaux que leur promet Zelensky, pas plus que sur un pouvoir ukrainien au service d'une bourgeoisie sans scrupule.

Les travailleurs d'Ukraine possèdent une arme de classe de plus grande portée qu'aucun missile : malgré le fossé de sang que la guerre dresse, les voix dissidentes en Russie montrent qu'il est possible d'en appeler à la fraternisation avec les prolétaires russes, au soutien de ceux qui, en Russie, s'opposent à la guerre et sont réprimés par Poutine, et entamer une politique révolutionnaire commune, à l'opposé des politiques nationalistes. Notre tâche, à nous ici, est de contribuer à populariser cette voie-là, celle de l'internationalisme.

En congés et remplacés svp

En début d'année, la direction nous a demandé de poser tous nos congés de l'année, soi disant pour mieux s'organiser. Et pourtant, des collègues voient des périodes refusées. Ce n'est pas la peine de prévoir longtemps d'avance nos congés pour ne pas les obtenir.

Loin de vouloir calculer les embauches à prévoir en fonction de nos souhaits, la direction veut surtout en limiter le nombre au minimum !

Nos congés, c'est quand on en a besoin et en étant remplacés. La Poste en a largement les moyens.

Leur constat est sans appel

Des inspectrices du travail sont revenues au centre voir nos conditions de travail et discuter avec nombre de collègues pour connaître notre quotidien.

Elles n'ont pas été déçues ! Car, quel que soit le service, soit le matériel est défectueux ou manquant, soit nous ne sommes pas assez nombreux pour éviter les surcharges et mauvais gestes.

Mais la direction est tellement habituée à économiser sur notre dos qu'elle trouve ça normal.

Non aux réductions de salaire

Dans les négociations salariales annuelles, La Poste propose 1,5 % d'augmentation pour les agents contractuels. Avec une inflation à 6 %, et 13 % sur l'alimentation ou 23 % sur l'énergie, c'est une proposition de brigand. La Poste encaisse des records de bénéfices (2 milliards en 2021 et sans doute autant en 2022), mais veut nous voler sur nos salaires.

Ceux-ci doivent a minima suivre la hausse des prix, mais il y a encore tous les reculs passés à rattraper. C'est au moins 400 euros qui nous manquent chaque mois.

Le top de l'arnaque

Sur son site officiel, La Poste se vante d'avoir été classée « Top employeur 2023 », car un institut qui se dit indépendant fait les louanges de sa prétendue bonne gestion du personnel.

Ces messieurs-dames de l'institut n'ont pas dû consulter les postiers, car ils ont oublié les restructurations à gogo, les salaires au plancher, les nombreux apprentis mis dehors en fin de formation ou encore l'exploitation des travailleurs sans-papier que La Poste refuse toujours de régulariser.

Des sénateurs aux petits soins

Le PDG de La Poste, Philippe Wahl, a été reçu par des sénateurs le 15 février. Ils ont écouté avec attention ses pleurnichages, tout en faisant quelques remontrances bien policées sur ses atteintes au service public.

Tout cela pour verser une nouvelle aide de plus d'un milliard d'euros contre une vague promesse de mette en veilleuse (pour combien de temps ?) le projet de tournées un jour sur deux et de rouvrir 1 000 guichets les samedis, notamment en province, alors que La Poste en a fermé définitivement des milliers. C'est cher payé pour des promesses vaseuses et de courte durée.

Postiers de tous les pays, unissons-nous !

Comme La Poste en France, la poste allemande (Deutsche Post) est devenue un grand groupe international, qui a empoché un record de 8,4 milliards d'euros de profits en 2022. Mais pour les postiers, c'est salaire minimum et augmentation au ras des pâquerettes qui ne compense pas l'inflation.

Nos collègues d'outre-Rhin se sont donc mis en grève à plusieurs reprises pour obtenir une hausse d'au moins 15 %. Près de 100 000 postiers y ont participé à tour de rôle, les grèves étant organisées par métier ou région.

La direction a commencé à lâcher un peu, mais pas assez de l'avis des grévistes. Le syndicat organise donc, jusqu'au 8 mars, un vote pour partir en grève illimitée sur l'ensemble de l'entreprise. On peut espérer que les postiers s'expriment massivement en faveur de cette grève, seule solution pour obtenir satisfaction.

En Angleterre aussi, les postiers se sont mis en grève à plusieurs reprises pour les salaires. Dans tous les pays, mêmes patrons, même combat !

Le 7 on fait grève tous et toutes ensemble… et le 8 aussi !

Les appels à poursuivre la grève « qui mettra le pays à l'arrêt » le lendemain, le 8 mars, journée de lutte internationale pour les droits des femmes est une très bonne nouvelle. Car les femmes seront parmi les plus impactées par le recul de l'âge légal et l'augmentation du nombre d'années de cotisations. Elles sont moins payées et leurs carrières sont les plus heurtées. Ce sera la double peine tout au long de la vie en plus de celle qui frappe les femmes au quotidien avec la double journée de travail !

Le 8 mars, c'est l'occasion de montrer que l'ensemble du monde du travail a conscience que gagner face à Borne, Macron et les patrons nécessite l'unité de notre classe et qu'arracher plus de droits pour les femmes s'insère dans une lutte générale pour que nos vies valent plus que leurs profits !

Airbus ne se porte pas trop mal

Après les grands groupes pétroliers et gaziers, l'industrie du luxe, les grandes banques et quelques autres, c'est au tour d'Airbus d'annoncer un bénéfice record de 5,2 milliards d'euros pour 2022. Et ce malgré le fait que le constructeur n'a pu sortir l'an dernier de ses ateliers « que » 661 avions alors que son objectif était d'en produire 720. On est prié de sortir son mouchoir, mais surtout de se préparer à la lutte pour prendre l'argent où il est, dans la poche des patrons.

Imp. Spé. NPA. Ne pas jeter sur la voie publique.